

Vivre près d'un grand lac et mourir de soif

Dossier de la rédaction de H2o
April 2014

Le 22 mars,

c'était la journée mondiale de l'eau. En général, à Goma, des voix s'élèvent pour attirer l'attention particulière sur le problème de l'accès à l'eau potable. Dans une interview accordée à une radio locale, Gautier Misona, le président de la société civile de la ville de Goma, laisse entendre que la question d'eau doit être un sujet populaire : "L'accès à l'eau potable est un droit inaliénable en RDC. La population doit donc penser à se prendre en charge au travers des manifestations non violentes - marches pacifiques, déclarations publiques etc. - pour revendiquer l'eau potable."

Plus

qu'un calvaire, un désastre, la panne d'eau récurrente au Congo en général et à Goma en particulier est devenue une catastrophe. À en croire le rapport annuel 2013 de l'UNICEF, 37 millions de Congolais n'ont pas accès à l'eau potable et les chiffres vont croissant. "Pourtant, nous avons mille et une raisons de jouir de cette ressource que nous détenons abondamment. Il y a lieu de s'interroger à quoi nous sert toute cette eau. En ce qui concerne la ville de Goma, c'est un paradoxe que de vivre au bord d'un lac majestueux et de mourir de soif. Dans la majorité de quartiers résidentiels de cette ville située au pied d'un volcan, les robinets sont secs. Les conséquences humanitaires sont fâcheuses. La consommation de l'eau impropre (l'eau du lac non traitée) est la cause de maladies hydriques. Aller chercher de l'eau potable tôt le matin ou tard le soir, c'est faire de très longues distances à pied, avec tous les risques que l'on peut encourir, comme les raptus, les viols, voire les meurtres."

"Nos équipes sont à pied d'œuvre pour pallier à ce déficit criant d'eau à Goma, juste un peu de patience", telle est la chanson qu'on nous sort toujours quand on évoque ce problème de pénurie d'eau aux autorités locales. Pas de plan directeur de l'eau, pas de code d'eau, pas d'efforts de reconstruction d'infrastructures concernant l'eau, pas d'aménagement de source publique d'eau, bref, aucune issue en vue face à cette question qui touche toutes les couches de la population."

De leur côté, certains

jeunes engagés dans la Lutte pour le changement positif au Congo, la Lucha - prévoient d'organiser prochainement une journée de manifestation devant les bureaux des autorités pour exiger que l'eau coule à nouveau dans les robinets. Bienvenu Matumo, militant de la Lucha, motive cette action : "Ce n'est pas une faveur qu'on va leur demander, mais c'est juste une demande de rétablissement de nos droits. L'eau c'est la vie, dit-on. Nous avons droit à la vie. Pendant longtemps le peuple s'est contenté de demi-mesures, nous voulons des solutions durables."

Chantal Faida, Goma, Radio Netherlands Worldwide - AllAfrica 25-03-2014